

# Cahiers des Amériques latines

72-73 | 2013 :  
Sciences participatives et restitution  
Lectures

---

## Sergio Morresi et Gabriel Vommaro (dir.), *Saber lo que se hace. Expertos y política en Argentina*

GABRIEL A. MATHARAN ET PABLO KREIMER

p. 239-243

### Référence(s) :

Sergio Morresi (dir.) et Gabriel Vommaro (dir.), *Saber lo que se hace. Expertos y política en Argentina*, Universidad Nacional de General Sarmiento-Prometeo Libros, 2012, 420 p.

---

### Texte intégral

- Saber lo que se hace. Expertos y política en Argentina* part de la constatation que, dans le cadre des réformes sociales amorcées en Argentine et en Amérique latine au cours des années 1970 et consolidées au cours des années 1990, il y a eu des économistes, des politologues, des sociologues, des avocats et d'autres professionnels qui ont activement participé à la constitution de domaines d'expertise en économie, en études liées à la corruption, en politiques sociales, en droits de l'homme, etc., et que, dans un certain nombre de cas, ces professionnels sont allés jusqu'à définir des politiques d'État en consonance avec la connaissance cumulée dans ces domaines. Ainsi, ces experts sont devenus un groupe social relevant au niveau politique et, de ce fait, un objet d'étude intéressant pour l'analyse du rapport entre la production et l'utilisation politique de la connaissance.
- Cet ouvrage collectif, auquel ont participé des sociologues, des politologues, des anthropologues et des économistes, présente une série de travaux de recherche articulant des arguments théoriques et des études empiriques qui permettent de réfléchir à certaines questions, à savoir : comment le domaine de la politique est-il devenu un espace de participation de nouveaux acteurs, légitimés par un savoir

technico-professionnel, capables d'imposer des visions du monde, des problématiques et des solutions ? Quelles sont les caractéristiques spécifiques (sociales et cognitives) de ces nouveaux acteurs sociaux ? Pour cela, depuis une perspective qui est en même temps historique et sociopolitique, ils étudient la genèse, le développement et la conformation des experts et des domaines d'expertise, par l'analyse de divers aspects : la construction d'une légitimité politique, morale et technique du discours expert, ainsi que des instruments utilisés et des experts eux-mêmes, la réforme ou l'établissement d'institutions à partir des conseils des experts ; les dimensions nationales et internationales de la production et de la circulation des savoirs et des acteurs sociaux ; l'hétérogénéité et la confluence des acteurs, des espaces, des outils et des ressources mobilisés, au-delà de la dimension scientifico-technique ; la mobilisation de connaissances caractérisées par leur utilité ou leur applicabilité ; le rôle des médias dans la consolidation du rôle de l'expert. Par ce biais, on cherche à comprendre les rapports entre les différentes modalités de pouvoir (politique) et les diverses formes de connaissance ou de savoir spécialisé (expert), par la circulation de nouveaux savoirs, d'acteurs sociaux et d'institutions dans l'Argentine récente. En ce sens, bien que la période considérée comprenne tout le *xxe* siècle, pour la plupart l'accent est mis sur la période comprise entre les années 1970 et la première décennie du *xxi<sup>e</sup>* siècle.

- 3 L'ouvrage analysé est divisé en trois parties. Elles sont précédées d'une introduction dans laquelle les compilateurs se sont proposés de situer, en les comparant, les auteurs et leurs travaux, en vue de présenter un schéma analytique commun possible, visant à une théorisation au-delà des études de cas présentés. De cette façon, par le biais d'une série de concepts débiteurs de la sociologie des champs de Pierre Bourdieu, ils présentent la notion d'expertise comme la notion qui rend possible une compréhension des nouvelles formes d'imbrication entre science, technique et politique. En effet, ils définissent l'expertise comme des façons d'intervention dans les champs du pouvoir et dans les sphères de la production des biens matériels et symboliques, qui renvoient à un savoir techniquement fondé, lié à une discipline scientifique ou à un champ professionnel.
- 4 Dans l'ouvrage, les différents domaines d'expertise – le social, le politique et l'économique – sont regroupés. Ainsi, la première partie, intitulée « *Componer lo social* » (« *Composer le social* ») aborde des aspects tels que la construction des savoirs qui concourent dans l'intervention de l'État, la légitimation des experts par leur insertion dans de multiples espaces sociaux et l'interaction entre la définition des agendas publics et la redéfinition des savoirs. En ce qui concerne la première question, Claudia Daniel analyse, dans « *Cuando las cifras componen lo social. Estado, estadísticas y expertos en la construcción histórica de la cuestión social en Argentina (1913-1983)* » (« *Quand les chiffres composent le social. L'État, les statistiques et les experts dans la construction historique de la question sociale en Argentine (1913-1983)* »), comment le développement historique des statistiques et des experts dans ce domaine a été profondément lié à une nécessité de l'État de « construire » une carte du social pour une intervention ultérieure. Par rapport à la deuxième question, Gabriel Vommaro examine, dans « *Los pobres y la pobreza como dominio experto : contribuciones a una socio-histórica* », (« *Les pauvres et la pauvreté comme domaine expert : contributions à une approche socio-historique* ») la façon dont les politiques sociales des années 1990 (particulièrement celle de la « lutte contre la pauvreté ») ont intégré de nouveaux professionnels légitimés par une multiple insertion au sein des universités et des organismes internationaux. Finalement, Luisina Perelmiter, dans « *Saber asistir : técnica, política y sentimientos en la asistencia estatal. Argentina (2003-2008)* » (« *Savoir assister : technique, politique et sentiments dans l'assistance de l'État. Argentine (2003-2008)* »), montre de quelle façon la redéfinition du rapport entre l'État et le monde populaire dans les premières années du gouvernement de Kirchner a supposé, en même temps, une redéfinition de la politique d'assistance et du rôle du travailleur social, qui a conduit à la reconstruction des compétences considérées comme nécessaires pour ces professionnels.
- 5 La deuxième partie, intitulée « *Moral y Política en el conocimiento experto* » (« *Moral et politique dans les connaissances des experts* »), est axée sur ce qui pourrait être résumé comme une tentative de montrer la relation entre la connaissance experte

et des problématiques nationales particulièrement sensibles qui ont suscité la mobilisation de divers secteurs sociaux. Ainsi, d'une part, le travail de Virginia Vecchioli, « Expertise jurídica y capital militante : los abogados de derechos humanos en la Argentina » (« Expertise juridique et capital militant : les avocats des droits de l'homme en Argentine »), étudie l'émergence de la figure de l'expert en droits de l'homme dans l'intersection entre le déroulement de l'activité militante (l'activisme juridique) et les transformations dans le champ professionnel du droit ; d'autre part, Sebastián Pereira, dans « Técnica y política : un análisis de la consolidación de expertos anticorrupción durante los noventa » (« Technique et politique : une analyse de la consolidation des experts anticorruption au cours des années 1990 »), montre que la consolidation de l'expert en anticorruption a été liée à des espaces de dénonciation, tels que des organisations non gouvernementales (comme, par exemple, la « Fundación Poder Ciudadano », c'est-à-dire, la « fondation Pouvoir citoyen »). Le troisième article de cette section, « La reforma educativa bajo el gobierno de Menem : una intervención técnico-experta frente a una resistencia político-sindical » (« La réforme de l'éducation sous la présidence de Menem : une intervention technico-experte confrontée à une résistance politico-syndicale »), montre que la participation publique, c'est-à-dire, des acteurs engagés et qui s'intéressent à la définition des problématiques et aux solutions, met souvent en question la définition traditionnelle « d'expert » et l'expertise elle-même. Dans le même sens, Gabriel Nardacchione analyse les conflits autour de la réforme de l'éducation du gouvernement de Menem, suscités entre les experts liés au gouvernement, d'une part, et ses potentiels récepteurs ou chargés d'application, notamment le syndicat des enseignants, de l'autre.

6 Enfin, la troisième partie, intitulée « Ideas y economía en el modelo experto » (« Les idées et l'économie dans le modèle expert »), ouvre le chemin vers l'une des formes archétypiques de l'expertise, celle qui est liée au monde économique et aux sciences économiques. Ici, on aborde des sujets typiques de ce domaine, à savoir le rôle des centres privés en tant que des espaces d'expertise, les limites des théories du choix rationnel utilisées par plusieurs économistes comme modèles explicatifs de l'action politique, et l'avancement des techniciens sur le terrain politique. Par rapport au premier aspect, dans « Los centros privados de expertise en economía : génesis, dinámica y continuidad de nuevos actores políticos en la Argentina » (« Les centres privés d'expertise en économie : les origines, la dynamique et la continuité des nouveaux acteurs politiques en Argentine »), Mariana Heredia aborde la genèse d'espaces institutionnels privés depuis lesquels plusieurs économistes ont élaboré des idées et effectué des interventions sur la vie publique et politique, constituant, d'ailleurs, un marché d'expertise avec la participation de l'État, des entrepreneurs et des organismes internationaux. Quant à la deuxième question, dans « Expertos y dinámicas "organizacionales" : racionalidad limitada y consecuencias no buscadas en la Argentina de los años noventa » (« Les experts et les dynamiques "organisationnelles" : rationalité limitée et conséquences non recherchées dans l'Argentine des années 1990 »), Gastón J. Beltrán et Luciana Strauss, montrent les inadéquations entre la rationalité limitée des organismes et les recommandations des consultants et des conseillers privés, fondées souvent sur la théorie de l'élection rationnelle. Enfin, Sergio Morresi et Ricardo Aronskind, dans « Los expertos en economía y las ideas neoliberales » (« Les experts en économie et les idées néolibérales »), s'occupent du mode d'articulation du néolibéralisme et du rôle principal politique des experts, montrant que les activités de ceux-ci ne sont pas limitées au rôle technique, mais que, dans la pratique, ils avancent sur le terrain politique jusqu'au point même de le subordonner.

7 Une vision d'ensemble des travaux qui composent cet ouvrage permet d'extraire plusieurs contributions pour l'étude des caractéristiques sociocognitives du groupe expert. En tant que groupe social, son établissement est souvent lié à la défense des « bonnes causes » ou des « causes militantes » constituant une source puissante de légitimation, qui trouve fréquemment parmi les journalistes des alliés fondamentaux pour sa constitution ; ayant une dimension réduite, ce groupe dépend pour son existence de la formation de toute une armée de techniciens qui collaborent à l'accroissement et à la survie de l'expertise. Ils se distinguent, d'une part, des académiciens, dans la mesure où, possédant un savoir académiquement légitimé, ils

réussissent à l'imposer au dehors du champ académique ou scientifique. Et, d'autre part, des technocrates, étant donné qu'ils ne sont pas circonscrits à l'espace de l'État. Cependant les experts occupent aussi des espaces dans la société civile et les ONG, les universités et les centres d'études, ainsi que dans les entreprises. Finalement, ils possèdent une autonomie relative par rapport à l'État et aux partis politiques. En ce qui concerne la connaissance mobilisée, la connaissance experte n'est pas que technique mais aussi politique, et en tant que telle, elle n'est pas neutre mais répond bien aux intérêts des institutions dans lesquelles les experts sont insérés. Elle est conçue pour être appliquée, en même temps qu'elle oriente un cours d'action politique, économique et sociale. Quant aux sujets d'expertise, ils se définissent dans l'intersection de la sphère nationale et internationale, dans laquelle la dépendance de l'étranger des personnes et des connaissances est parfois forte, tandis que dans d'autres cas elle peut bénéficier d'une certaine autonomie nationale.

8 À titre de conclusion, nous voulons remarquer l'actualité de cet ouvrage, mais nous trouvons quelques difficultés théoriques pour aborder l'étude des activités expertes telles que les auteurs de la compilation le proposent, c'est-à-dire, en combinant la sociologie des champs avec une sociologie des réseaux d'acteurs à la Latour. En ce sens, nous considérons que cet ouvrage peut être enrichi grâce aux apports des études sur les experts et sur l'expertise développées dans le champ des études sociales des sciences et des technologies (ou tout simplement science studies, comme l'a dénommé Dominique Pestre) et dont l'ouvrage récent des sociologues britanniques Harry Collins et Robert Evans (*Rethinking Expertise*) et le débat qu'il a suscité est sans doute un bon exemple.

---

## ***Pour citer cet article***

### *Référence papier*

Gabriel A. Matharan et Pablo Kreimer, « Sergio Morresi et Gabriel Vommaro (dir.), *Saber lo que se hace. Expertos y política en Argentina* », *Cahiers des Amériques latines*, 72-73 | 2013, 239-243.

### *Référence électronique*

Gabriel A. Matharan et Pablo Kreimer, « Sergio Morresi et Gabriel Vommaro (dir.), *Saber lo que se hace. Expertos y política en Argentina* », *Cahiers des Amériques latines* [En ligne], 72-73 | 2013, mis en ligne le 17 décembre 2013, consulté le 08 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cal/2925>

---

## ***Auteurs***

### **Gabriel A. Matharan**

Universidad Maimónides/ Centro « Ciencia, tecnología y sociedad »  
matharang@gmail.com

### **Pablo Kreimer**

Universidad Maimónides/ Centro « Ciencia, tecnología y sociedad »  
pkreimer@unq.edu.ar

---

## ***Droits d'auteur***



Les *Cahiers des Amériques latines* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 4.0 International.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies. Fermer